

Totem et Vertige, une fantaisie de l'éros

Camille Sabatier - 07/07/2020



<http://www.myowndocumenta.art/totem-et-vertige-une-fantaisie-de-leros/>

Totem et Vertige, une fantaisie de l'éros

Une série de poissons plongent dans une tête. Un poisson émerge d'un visage, blanchis par l'écume. Plonger et émerger, le plongeur comme axe, un va et vient de nos idées et de nos désirs, une colonne vertébrale. Le 8 comme infini vient créer une odalisque, évoquant le cycle et le temps, à l'instar de Thot, le temps d'aimer (tôt'aime).

Les sculptures sont en grès, une série réalisée en 2019, commencée en 18 en couleur pink et déclinées (Les saints d'esprits) . Autres images visibles [ici](#)

Exposées sur les images à la [Topographie de l'Art](#), exposition Humanimalismes, commissaire Paul Ardenne, jusqu'au 18 juillet 2020.



Tôt' aime, grès, 2 mètres, Camille Sabatier 2019



Vertige, grès émaillé, Camille Sabatier.



Odalisque, grès 80 cm



Tot' aime, odalisque, Vertige

CAMILLE SABATIER

Née en 1979 à Montpellier (France). Vit et travaille à Paris.

Sortez les monstres du *Jardin des délices* de Jérôme Bosch : corps tronqués, humains animalisés et animaux humanisés, figures de carnaval et grotesques... et vous obtenez Camille Sabatier et son art plutôt peu attendu. Face à vous, tout un monde de sculptures pas exactement explicites ou séductrices comme il conviendrait.

Rien ici de lisse, d'élégant, de gentil, mais un curieux désordre des corps et des formes. Des têtes humaines à l'envers, parfois superposées, et qui peuvent accueillir dans leurs orifices... des animaux (*Tôt'aime*). Des personnages de très petite taille aptes à se recroqueviller dans votre main, et pouvant évoquer les anciennes « Vénus » paléolithiques. Des batraciens au ventre offert comme celui des écorchés de Vésale, mais vide, inorganique. Des *Corps araignées* qui dansent... Quoi encore, en ce bestiaire d'êtres et de choses de glaise et de céramique que l'on pourrait croire exhumé des scories d'un feu de bois abandonné ? Des bâtons, des colliers mystérieux accumulant autant d'amulettes que possible... Pas question de réalisme, de proportions strictes, de récit clair. Camille Sabatier façonne avec la terre crue ou cuite un imaginaire plastique sans pieds ni poings liés. On y pérégrine entre le cauchemar de nos nuits d'angoisse existentielle, Francis Bacon et ses figures hurlantes, Dada et ses idoles boursoufflées, le laboratoire où l'on gonfle jusqu'à les faire éclater les grenouilles comme s'il s'agissait de bœufs. Un univers d'excroissances, en vérité, comme ces verrues qui parfois blasonnent notre épiderme, à la fois horribles et fascinantes, intrigantes de toute façon.

« Attirée par ce qui touche la nature humaine et sa risibilité », l'œuvre de Camille Sabatier est le signe d'un incessant retour à un répertoire d'obsessions – l'incertitude d'être, l'aspiration à des univers autres, non normés... L'art est désir et, comme tel, ouverture et répétition. Il ne naît pas forcément du jour et de la nuit mais il en accompagne la traversée. Le recours à l'animal, dans cette partie de mystère, est logique. Des corps humains-araignées, des têtes humaines creuses qui se remplissent de poissons ou qui évacuent ceux-ci... « Faire entrer dans la réalité quotidienne un réel qui nous échappe », dit encore l'artiste. Tout est dans tout.

• *Corps araignées (Danse)* – 2019 – céramique – 14 x 14 cm – © Courtesy de l'artiste

90



Texte de Paul Ardenne sur mon travail



Les saints d'esprits, 2018